

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 5 (1896)
Heft: 35

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Abonnement:

Schweiz:
Fr. 6.— jährlich.
Fr. 2.— halbjährlich.
Ausland:
Unter Kreuzband
Fr. 7.50 (6 Marks) jährlich.
Deutschland,
Oesterreich und Italien:
Bei der Post abonnirt:
Fr. 5.— (Mk. 4.—) jährlich.
Vereinmitglieder
erhalten das Blatt gratis

Inserate:

20 Cts per 10spaltige Petit-
setze oder deren Raum.
Bei Wiederholungen
entsprechendes Rabatt.
Vereinmitglieder
bezahlen die Hälfte.

Abonnements:

Pour la Suisse:
Fr. 6.— par an.
Fr. 3.— pour 6 mois.
Pour l'Étranger:
Envol sous bande:
Fr. 7.50 par an.
Pour l'Allemagne,
l'Autriche et l'Italie.
Abonnement postal:
Fr. 5.— par an.
Les sociétaires reçoivent
l'organe gratuitement.

Annonces:

20 cts. pour la petite ligne
ou son espace.
Rabais en cas de répétition
de la même annonce.
Les sociétaires
payent moitié prix.

Hôtel-Revue

6. Jahrgang

6me ANNEE

Organ und Eigentum

des

Schweizer Hotelier-Vereins.

Organe et Propriété

de la

Société Suisse des Hôteliers.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel.
Telegramm-Adresse: „Hôtelrevue Basel.“

TÉLÉPHONE No. 1573.

Rédaction et Expédition: Rue des Etoiles No. 21, Bâle.
Adresse télégraphique: „Hôtelrevue Bâle.“

La Saison actuelle.

Un conseil fut rarement donné avec autant d'apropos comme celui que M. Tschumi de l'Hôtel Beau-Rivage à Ouchy a adressé l'année dernière à notre corporation, réunie en Assemblée générale à Baden. „Nous devons considérer“, nous dit-il, „la saison de 1895 comme exceptionnelle; elle dépasse la moyenne ordinaire. C'est un fait qui ne nous autorise absolument pas à baser là-dessus nos spéculations futures. Je vous engage au contraire à ne pas vous faire d'illusions, mais à vous en tenir uniquement à un progrès bien raisonné.“

Ce que M. Tschumi nous a dit alors, n'est hélas que trop vrai; chacun a pu le constater cette année-même par ses affaires. Dès le printemps, l'affluence des étrangers a été loin d'atteindre le niveau d'une moyenne ordinaire à pareille époque. Il n'a pas pu être question de réaliser la petite avance indispensable pour faire face à la possibilité d'éventualités fâcheuses. — Un bel automne peut réparer bien des choses; voilà l'unique consolation qui vous reste ordinairement, mais alors, il faut que la haute saison ne laisse rien à désirer. Si par contre en Juillet et en Août, le temps est tel que le fait d'une maison pleine est un événement extraordinaire, — alors le meilleur des automnes ne peut plus réparer les pertes subies.

Il faut bien dire, que cette année-ci, ce n'est pas le mauvais temps seul qui a empêché une partie des étrangers de venir en Suisse, mais plutôt les expositions multiples. Il paraîtrait p. ex. que l'élément allemand a fait presque entièrement défaut cet été; les fonctionnaires surtout qui, soit par habitude, soit pour suivre la mode, viennent passer leurs vacances chez nous. Ils avaient trop d'occasions alléchantes pour ne pas rester dans leur pays pour alterner: Expositions à Berlin, à Stuttgart, à Nurnberg, à Baden-Baden, Wiesbaden etc.

Les Américains qui, d'après des annonces publiées en Janvier et en Février derniers, devaient débarquer en Europe par centaines de milliers, n'ont pas même fourni à la Suisse un chiffre égal aux années antérieures. L'Exposition Millénaire de Budapest par contre paraît avoir exercé sur eux un grand charme de „Place of attraction“. Le cours plus ou moins douteux et mauvais des affaires, l'élection présidentielle avec ses agitations politiques, la question monétaire etc. a sans aucun doute diminué vers l'été le nombre des Américains venus en Europe.

En comparaison des autres années, il y a eu plus de Français et de Russes chez nous cet été, mais il y a eu moins d'Anglais que les années précédentes. En ce qui concerne les Suisses eux-mêmes, il y a des contrées, la Suisse centrale p. ex. qui auraient vraiment sujet de se plaindre. D'autres années, surtout du samedi au lundi, il y a des foules de sociétés et de flâneurs qui s'y déversent, ce qui augmente considérablement le mouvement des étrangers, particulièrement dans les stations de montagnes; mais cette année-ci ce genre de voyageurs s'est porté sur Genève grâce à son Exposition nationale. Les environs, les cantons avoisinants et surtout le Valais, en profiteront.

En général, et à de rares exceptions près, la question: „Comment vont les affaires?“ reçoit de tous les hôteliers, tant des hauts que de la plaine, la même réponse: „Mal“. — Le contraste avec la saison de l'année dernière rend la chose encore plus sensible. Et même le Bureau d'annonces de Haasenstein & Vogler n'y peut rien changer, malgré son article dans le „Bund“ écrit en grosses lettres où il dit: „C'est compréhensible que votre hôtel ne soit pas toujours rempli! Pourquoi ne vous adressez-vous pas à nous pour faire de la réclame?“

Mais le mauvais état des affaires n'empêchait pas les nouvelles stéréotypiques de: „contrées dé-

bordant d'étrangers“, de prendre leur essor à travers la presse. Il y a toujours des gens, qui croient pouvoir attirer les étrangers dans tel ou tel endroit en publiant à grands sons de trompette qu'il est déjà bondé de monde et cela, quand en réalité les hôtels ne sont qu'à moitié occupés. De tels articles sont plus nuisibles que profitables, car c'est bien rare qu'on aille chercher du repos dans un endroit encombré d'étrangers; on préfère changer d'itinéraire. C'est ainsi que la „Liste des Etrangers du Jura“ indiquait au commencement d'Août environs 1000 étrangers, ce qui fit dire à d'autres journaux que la saison était magnifique pour le Jura. En réalité, les hôtels qui abritaient ces étrangers pouvant fournir 1700 lits, ils n'étaient remplis qu'à moitié pendant la haute saison.

Dans un autre journal, un rapport parlait d'un endroit du Canton d'Appenzell qui était „bondé“. Comme cet article terminait avec le puissant argument que dans ce lieu idyllique les prix de pension étaient très modiques, 3 francs par jour, la nouvelle pouvait très bien être authentique.

C'était aussi dans les premiers jours du mois d'Août que l'on écrivait au „Fr. Rhätier“:

„A Arosa la saison peut être considérée excellente, malgré le temps si extraordinairement mauvais, la plupart des hôtels sont bien et très bien fréquentés.“ A la même époque des hôteliers de cet endroit se plaignaient de ce que l'affluence des étrangers laissait beaucoup à désirer.

A Genève même, on se désole du peu d'étrangers. La „Tribune de Genève“ écrit à ce sujet:

„Nos hôteliers se plaignent de divers côtés du faible nombre de touristes, et l'exposition de Genève est, pour certains d'entre eux, „la pelée, la galeuse d'où nous vient tout ce mal“. Cependant, d'autres causes pourraient également concourir à ces déceptions du monde hôtelier. Chaque année, de nombreuses stations estivales se créent ici ou là, sans compter les nouveaux hôtels, pensions, restaurants qui surgissent journellement en face des anciens. Cette fièvre de construction et cette hâte que tout sommelier, portier ou caveiste, met à lâcher son tablier pour se faire appeler „Monsieur le directeur“ ou „Monsieur le propriétaire“ pourrait bien finir par faire d'une crise relative et momentanée, une crise durable et désastreuse.“

C'est à peu près ce que l'on écrivait au printemps dernier de Lausanne avec ses environs immédiats et de Montreux; c'est par douzaine que surgissaient subitement les pensions et les petits hôtels. En général la Suisse allemande paraît avoir cet avantage sur la Suisse romande de ne pas se laisser autant influencer par une année d'affaires exceptionnellement bonnes.

La statistique des chemins de fer, surtout de ceux de montagne, fournit la meilleure preuve que la saison actuelle n'atteint pas le niveau d'une saison moyenne. Les recettes et le chiffre des voyageurs sont loin d'atteindre le chiffre des autres années.

Du reste, depuis quinze jours on a pu constater à Bâle qui est une des portes de sortie de la Suisse que les voyageurs reentraient en foule chez eux, lassés qu'ils étaient d'attendre le beau temps en vain.

Il est impossible que la saison actuelle puisse encore devenir une saison même approximativement moyenne, pas même, si un automne favorable permettait de la prolonger. Celui qui ne s'est pas laissé éblouir par la bonne saison de l'année dernière et qui a favorisé un progrès modeste, peut s'en féliciter.

Unlauterer Wettbewerb.

Unter diesem Titel brachten wir kürzlich eine Notiz, in welcher die Handlungsweise des Concerte eines Hotels in Meiringen gerügt wurde, der Fremde von der Benutzung der Grimselpost abgerraten, unter dem Vorwande, deren Fahrten seien unregelmässig und kostspielig, es sei vorteilhafter einen Privatwagen zu nehmen. Im „Berner Tagblatt“ vom 25. August erschien nun eine hierauf bezügliche Korrespondenz, in welcher obige Thatsache

— denn eine solche ist es — rundweg als unrichtig bezeichnet wird. Die betr. Einwendung schliesst mit folgender Replik:

„Bemühend ist es, zu vernehmen, dass ein Blatt wie die „Hôtel-Revue“, welches in erster Linie zur Hebung des Fremdenverkehrs beitragen soll, solche schwere und dazu ungerechtfertigte Anklagen gegen einen ganzen Fremdenplatz ohne weiteres der Öffentlichkeit preisgibt und damit einer illoyalen Konkurrenz seitens anderer Plätze geradezu Thür und Thor öffnet.“

Es sollte uns freuen, wenn wir mit dem „Luzerner Tageblatt“, welches die Notiz vor uns brachte, hundertmal gestehen müssten, irreführt worden zu sein; leider bietet uns aber nicht nur die Stelle, von welcher wir den Sachverhalt erfahren, zu sehr die Garantie der Wahrheit des Gesagten, sondern wir besitzen auch ein handschriftliches Beleg derjenigen Reisenden, denen der Vorfall passiert ist. Ueberdies haben wir je ein Exemplar unseres Blattes mit der erwähnten Notiz an den betr. Hotelbesitzer und an dessen Concierge gesandt, ohne bis zur Stunde von jener Seite ein Dementi erhalten zu haben.

Unrichtig ist, dass wir mit der Notiz den ganzen Fremdenplatz Meiringen angegriffen haben, sonst hätten wir schreiben müssen: „In Meiringen“, oder: „In den Hotels von Meiringen werden den Fremden unwahre Angaben gemacht etc“. Ebenso unrichtig ist, dass wir mit der Notiz unserem Grundsatz: „Hebung des Fremdenverkehrs“ untreu geworden seien. Gerade weil die Förderung der Interessen der Hotel-Industrie und des Fremdenverkehrs zu unserer Aufgabe gehört, ist es auch unsere Pflicht, Vorkommnisse, welche diesen Interessen zuwiderlaufen, zu brandmarken, um Klagen, wie sie seitens der Reisenden leider oft genug den Weg in die ausländische Presse finden, vorzubeugen, indem wir darnach trachten, dass Wiederholungen solcher oder ähnlicher Begebenheiten unterbleiben.

Aufführungsrecht von Musikstücken.

In der Schweiz wurde in neuerer Zeit infolge der zunehmenden Zwängerei der Agenten der französischen Société des auteurs von verschiedenen Musikgesellschaften der Ankauf von Werken mit Aufführungsvorbehalt grundsätzlich abgelehnt. Die Verlagsbehandlung der „Schweiz. Musikzeitung“ hielt sich für verpflichtet, diesen sowohl für die Musikpflege im allgemeinen als für den Musikalienhandel sehr nachteiligen Umstand den betreffenden Verlegern mitzuteilen. Von der Firma A. Cranz in Hamburg, Brüssel und London, deren Verlag für Konzertzwecke besonders wichtig ist (Werke von Strauss, Millöcker, Bayer etc.) empfangen die Verleger der „Schweiz. Musikzeitung“ unterm 27. Juli ein Schreiben, das unter anderem folgende Sätze enthielt: „Nachdem ich Ihre Reklamation betreffend die Aufführungseinschränkungen meiner Verlagswerke erhielt, habe ich mich persönlich nach Paris begeben, um mit der Société des auteurs Rücksprache zu nehmen. Ich habe mich nun mit der Gesellschaft dahin geeinigt, dass von einer Verfolgung, wo es sich um Konzertaufführungen meiner Verlagsartikel in Deutschland (natürlich Elsass und Lothringen einbegriffen), Oesterreich und der Schweiz handelt, zu welchen Aufführungen die bei mir verlegten Musikalien rechtmässig gekauft sind, durchaus Abstand zu nehmen ist. — Sie können also ihre Abnehmer in genannten Ländern über diesen Punkt beruhigen.“ Die Erklärung des Herrn A. Cranz ist im Interesse der Musikpflege in der Schweiz, Elsass-Lothringen und Oesterreich sehr dankbar zu begrüssen und als ein grosser Erfolg der bezüglichen Bestrebungen zu betrachten. „Es liegt, sagt die „Schweiz. Musikzeitung“, im Interesse der schweizer Musikvereine und Konzertgeber, durch eine Petition an den Bundesrat den Rechtszustand für alle Werke gesetzlich herbeiführen zu helfen, welche für den Verlag Cranz nun bereits thatsächlich geschaffen wurde.“

Der Engländer als Tourist

erfährt laut „Tourist“ in einer Londoner Zeitschrift eine wenig schmeichelhafte Beleuchtung. Wenn die Reisezeit beginnt, und wenn sie schliesslich, beschäftigen sich die englischen Blätter gern mit Berechnungen über die Menge guten englischen Goldes, das der verblendete Brit unter Missachtung der Lehre von der Zahlungsbilanz und unter Ueberschätzung der landschaftlichen Reize des Festlandes alljährlich den Beständen seiner Banken entzieht. Daran knüpft sich dann die dringende Mahnung, das Gold lieber im Inland kreisen zu lassen zur Mehrung britischen Wohlstandes, sintemal Grossbritannien und Irland überreich seien an schönen Punkten, wo man besser und behaglicher als sonstwo seine Ferien verbringen könne. Wie man auch über diese Anpreisungen denken mag, muss man zugeben, dass Grossbritannien und Irland allerdings viel, viel schöner sind als ihr Ruf und in manchen Teilen auch sehr verwöhnte Touristen zu befriedigen vermögen. Warum, so fragt nun der Verfasser der erwähnten Korrespondenz, ziehen dann aber die Engländer vor, ihre Ferien auf dem Festland zu verbringen? Etwa um fremder Völker Sitten kennen zu lernen oder den Gesichtskreis zu erweitern? O nein! Dem diesen halten sie unter allen Umständen für hinreichend weit, und Interesse an fremden Völkern nimmt der Engländer in der Regel nur dann, wenn sie weit unten in Afrika oder auf einer Insel im Weltmeer wohnen, und ihr Gebiet alle Voraussetzungen zur Verwaltung durch eine mit königlichem Freibrief ausgerüstete englische Gesellschaft erfüllt. Der Engländer geht ins Ausland, weil er überall billiger als daheim lebt. Die Romantik der Rheinufer, die Kunstschätze Italiens, die Majestät der Alpen — dies alles lässt den Durchschnitts-Engländer vollkommen kalt. Er erkundigt sich nach den „terms“ der Gasthöfe in den wegen ihrer landschaftlichen Schönheit auch dem ungeographischsten von ihnen bekannten Teilen Europas, und wo es billig ist, dahin geht er. Anstandshalber macht er dann eine Rheinfahrt mit, rennt durch die Offizien in Florenz und vermehrt gelegentlich die Zahl der Opfer des Alpensports; aber diese mehr oder minder anziehenden Möglichkeiten geben für ihn nicht den Ausschlag, entscheidend ist für ihn lediglich der Hoteltarif. Deshalb verbringt der Engländer seine Ferien auf dem Festland, vielleicht auch ein wenig deshalb, weil er das Bedürfnis hat, einmal so recht von Herzen ungezogen sein zu können. Wie er es daheim nie wagen würde und dürfte. Hält man den Blättern dies vor, so behaupten sie, man könne in England ebenso billig leben wie in der Schweiz oder sonstwo auf dem Festlande. Das ist vollkommen unrichtig, wie jeder bestätigen kann, der viel gereist ist. Soeben bietet Herr Labouchère im „Truth“ einen neuen schlagenden Beweis dafür. Man hatte einem reichen Herrn darüber Vorhaltungen gemacht, dass er seine Erholungsreisen stets nach dem Festlande unternehme, und er gedachte, um den ewigen Anklagen zu entgehen, diesmal im Lande zu bleiben. Er erkundigte sich in einem Hotel an der Küste nach den „terms“ und erfuhr, dass Pension für ihn und seine Frau sowie ein gemeinsames Schlafzimmer im ersten Stock 11 Guineas oder 231 Schilling für die Woche koste. Das scheint ihm, zumal der Badeort unbedeutend und das Hotel nicht eben grossartig ist, doch etwas zuviel. Er fragt in dem ersten und prächtigsten Hotel in Scheveningen an, und man fordert ihm dort nur 160 Schilling für die Woche ab. Wenn man dergleichen hört, dann begreift man, warum die Engländer so zahlreich nach dem Festland kommen. Und dabei handelt es sich in diesem Falle um einen unbedeutenden Platz an der Küste. Der Unterschied im Preise würde sich noch ganz anders kundthun, wenn die „terms“ eines schottischen Hochlandshotels dem Vergleich zu Grunde lägen.

»»»

Kleine Chronik.

Baden. Gesamtzahl der Kurgäste am 24. August 19215. Die **Bergbahn Lauterbrunnen-Mürren** beförderte im Juli 10,000 Personen (1895: 12,372).

Zürich. An der Petersstrasse wird der sogenannte Augustinerhof in ein Hotel umgebaut.

Ulm. Hier will Herr Architekt Paul Kienzle am Eingang in die Bahnhofstrasse ein „Monstrehotel“ bauen.

Magdeburg. P. Liebrecht, früher Besitzer von Petzold's Hotel in Helmstedt, übernimmt mit 1. Oktober das City-Hotel.

Heidelberg. Das Hotel „Adler“ am Fusse des Schlosses kaufte für 137,000 Mk. Herr Röck, früher Besitzer vom Gasthaus z. „rothen Löwen“.

Stuttgart. Herr Restaurateur Gottlob Eisenmann kaufte das Gasthaus z. „Eisenbahn“ in der Friedrichstr. von Frau Witwe Hirt um 119,000 Mk.

Elbing. Das „Hotel de Berlin“ kaufte für 138,000 Mark Herr Paul Krüger, früher Küchenmeister, gegenwärtig Oekonom bei einer dortigen Gesellschaft.

Erfurt. Das Hotel „Europäischer Hof“ ging für 850,000 Mark in Besitz des Rittergutsbesizers Herrn Keil über. Der seitherige Besitzer führt das Haus als Direktor weiter.

Luern. Das Hotel „Sonnenberg“ ist nun mit vorzüglichem Quellwasser versehen; die Leitung, die dieses vom Pilatus her führt, ist soeben vollendet und in Betrieb gesetzt worden. Sogar ein Springbrunnen sprudelt auf der Kreuzhöhe bis zu 20 m. empor.

Zernath. Auf dem Gornegrat-Hotel rollte der Wind das Blechdach auf, die Sparren fielen, die Dachplatten regneten nieder und einzig der Besonnenheit eines Bediensteten, der niemand der erschreckten Gäste das Haus verlassen liess, ist es zu danken, dass kein Unglück geschah.

Engadin-Orientbahn. Die Herren Ingenieure Wildberger (Chur), Müller und Zurler (Zürich) sind gegenwärtig mit der topographischen Aufnahme der Engadin-Orientbahn beschäftigt. Professor Tarnutzer (Chur) macht die geologischen Erhebungen. Auf nächsten Winter sollen die Pläne dieser Bahn und der Voranschlag vorgelegt werden.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 8. Aug. bis 14. Aug. 1896: Deutsche 482, Engländer 582, Schweizer 336, Holländer 61, Franzosen 64, Belgier 11, Russen 36, Oesterreicher 16, Amerikaner 46, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 30, Dänen, Schweden, Norweger 11, Angehörige anderer Nationalitäten 4. Total 1649, darunter waren 407 Passanten. Im gleichen Zeitraum des Jahres 1895: 1437.

Amerikanisch. Zwei Kalifornier beabsichtigen den amerikanischen Kontinent von San Francisco bis New-York auf allen Vieren zu durchqueren. Im Monat Februar soll der Hokusopus beginnen. An Knie, Füsse und Hände sollen besonders, mit Leder überzogene pneumatische Kautschuk-Futterale angezogen und so täglich 15 bis 20 Kilometer zurückgelegt werden. Die zu durchkriechende Strecke beträgt mehr als 5000 Kilometer.

Ulm. Hier schlug der Blitz in den Telefonständer auf dem Hotel „Russischer Hof“. Sämtliche Räume des Hauses bis in den Keller hinab waren momentan ein Feuermeer. Die Menschen spürten eine stechende Hitze im Gesicht und an den Händen. Die Gäste der Table d'hôte eilten zu Tode erschrocken ins Freie. 70 Telefonleitungen wurden zerstört. Der Strahl sprang vom „Russischen Hof“, auf den Telefonständer des „Europäischen Hofes“.

Frankfurt a. M. Für die Bewirtung des Kaiserpaars bei der Friedensfeier am 10. Mai d. J. hat der Besitzer des Hotels „Schwan“ in Frankfurt am Main eine Rechnung in der Höhe von 12,000 Mark eingereicht. Die Stadtverwaltung aber findet diese Rechnung nach der „Volkszeitung“ zu hoch und lässt es im Interesse der städtischen Steuerzahler auf einen Prozess ankommen, indem gerichtlich festgestellt werden soll, ob die Rechnung begründet ist oder nicht.

Bad Homburg. Herr J. C. Schweimler, Mitinhaber des Westminster-Hotels, Berlin, hat ein grosses Hotelgrundstück nebst schattigem Parke, Garten u. s. w. in Bad Homburg gekauft. Nach vollständigem Umbau und komfortabler Einrichtung wird dasselbe am 1. Mai 1897 als Grand Hotel vier Jahreszeiten und Villa Fürstenruhe dem Verkeher übergeben. Den Gästen des Hotels steht neben vielen Vorzügen ein Jagdterrain (Hochwald) von 6000 Morgen zur freien Verfügung.

Rigi. Letzten Montag und Dienstag erfreute sich die Rigi eines enormen Besuches. Am Montag beförderte die Vitznau-Rigibahn allein in 19 Zügen 745 Personen, und am Dienstag gegen tausend. Schon Dienstag vormittags früh gingen drei Züge mit 572 Personen von Vitznau auf die Rigi. Der gegen 11 Uhr vormittags in Vitznau eintreffende Salondampfer „Stadt Luzern“ brachte soviel Passagiere, dass das vorhandene Wagenmaterial nicht alle Personen auf einmal zu befördern vermochte.

Pilatus. Dienstag den 25. ds. hatte die Pilatus-Bahn, deren Ansehen beim reisenden Publikum noch stets im Wachsen begriffen ist, ihren grossen Tag. In 52 Zügen wurden 1146 Passagiere befördert. Um 10 Uhr und 2 Uhr gingen je sieben wohl gefüllte Züge ab. Für den Rücktransport wurden Extrazüge eingeschaltet, und es fuhr mit dem letzten Zuge acht Maschinen zu Thal. Dieser für die bestehenden Verhältnisse ganz ausserordentliche Verkehr wickelte sich ohne die geringste Störung ab.

Ausstellung Wiesbaden. Von der Ausstellung für das Hotel- und Wirtschaftsweisen schreibt die Frankf. Ztg.: „Wirklich Grossartiges ist auf dem Gebiete der Musterzimmer und Musterküchen ausgestellt. Da finden sich Hotel- und Wirtschaftsmodelle und Einrichtungen aller Art für Garten und Haus, Schutzwindle, Haushaltungs- und Küchengeräte, Fleisch- und Schneidmaschinen, Silber-, Stahl-, Nickel-, Email- und Aluminiumwaren u. s. w. Es lohnt sich, die Ausstellung nach dieser Seite hin besonders zu betrachten.“

Luern. Herr Alb. Riedweg, der Besitzer des Hotels „Victoria“ beabsichtigt, das Gebäude in seinem ganzen Umfange als Hotel einzurichten; gegenwärtig dient ein Teil davon privaten Zwecken. Durch diesen Umbau wird das Hotel „Victoria“ um ca. 60 Fremdzimmer erweitert, ungerachtet einiger Privatsalons für im Hotel wohnende Familien. An Stelle des jetzigen Speisesaales wird ein Wintergarten hergerichtet und ein Teil des geräumigen Vierecks im Hof für einen 300 Personen Raum betidenden Speisesaal modernster Art überbaut. An diesen Saal schliessen sich ein neues Restaurant, ein Lesezimmer und ein Rauchsalon an.

Extrazüge nach Genf. Um den Besuch der Landesausstellung zu erleichtern, sollen ausser den bereits angekündigten Extrazügen noch folgende, mit bedeutend ermässigten Taxen, ausgeführt werden:

1. Samstag den 5. September ein Extrazug Zürich-Genf. Rückfahrt in der Nacht vom 6./7. September.
2. Samstag den 12. September ein Extrazug Aarau-Olden-Solothurn-Genf, mit Anschluss von den Stationen der Aargauischen Südbahn, der Linie Olden-Luzern und der Linie Basel-Olden. Rückkehr innerhalb 4 Tagen mit beliebigen Zügen.
3. Samstag den 26. September ein Extrazug Zürich-Bern-Genf. Rückfahrt beliebig innert 4 Tagen.
4. Samstag den 3. Oktober ein Extrazug Winterthur-Bern-Genf. Rückfahrt wie bei Nr. 3.

Vallorbes. Extrait de la „Feuille officielle du Commerce“: Sous la raison sociale de Société du Grand Hotel de Vallorbes, il est constitué une société anonyme ayant son siège à Vallorbe et qui a pour but l'achat des terrains nécessaires à la construction et à l'exploitation d'un hôtel-pension à Vallorbe. La société exploitera l'hôtel et ses dépendances par gréance ou par location. La durée de la société est illimitée. Le fonds social est fixé à cent quatre-vingt mille francs, divisé en 360 actions de 500 francs chacune, au porteur. Les membres du conseil d'administration qui ont la signature sociale sont: Percival Despland, à Lausanne; Henri Grobet, député, à Vallorbe; Emile Magnenat, pharmacien, à Vallorbe; Alfred Galland, banquier, à Lausanne; Samuel Jaquet, négociant, à Vallorbe. Ce dernier a été désigné comme président.

Vevey. (Corresp.) La Municipalité a fait exposer, dans la salle des Commissions à l'Hôtel-de-Ville, les divers plans pour la construction d'un Casino-Kursaal, étudiés par des architectes de la contrée. Ils sont nombreux les curieux qui vont contempler et admirer ces beaux projets, bien faits pour tenter les Veveysans devant les yeux de quels miroirait déjà, en rêve, les splendides de beaux édifices, entourés de jardins. Deux emplacements sont proposés: la Promenade du Rivage et le Cercle du Léman. Les dispositions intérieures nous paraissent bien répondre au but. De grandes salles de restauration, de billards, des salons de lecture et une belle salle pour concerts et spectacles, aménagée avec luxe et avec tout le confort que l'on exige aujourd'hui, seront mises à la disposition du public. Espérons qu'un des projets sera adopté et mis en exécution en même temps que le chemin de fer électrique de Vevey à Châtel.

Berneroberrand. Ueber die in verschiedenen Blättern erhobenen Klagen betreffend die Belästigung der Fremden im Berneroberrand schreibt Herr Gottfried Strasser, Pfarrer in Grindelwald, am Schluss eines längeren Artikels im „Berner Tagblatt“: „Es wird in den Zeitungen viel mehr über unser Oberland geklagt, wenn das Saisonwetter ungünstig ist, wie leider dies Jahr. Man begreift's: Bei Regenwetter wird jede Störung und Unannehmlichkeit viel mehr empfunden, dann zeigt sich auch die beschäftigungslose Führerschaft von ihrer ungünstigen Seite. Liegt dagegen heller Sonnenschein über Gebirg und Thal, dann zieht sich vor der überwältigenden Herrlichkeit des Oberlandes nicht nur jede Nörgelei, sondern auch die berechtigte Kritik zurück, dann arbeiten die Führer vom Morgen früh bis am Abend gut und brauchen nicht herumzulängeln, dann klingt auch Uristriem-Musik eines Alphorns wie Sphärenharmonie und der „Kaiser der Napoleon“ der Hackbretterin wie das „Heil dir im Siegerkranz“. O, wenn doch endlich die liebe Sonne die Regenwolken aus unsern schönen Bergen verschrecken wollte!“

Seiden-Samte und Plüsch

Frcs. 1. 90 per Meter

bis Frcs. 23.65, sowie schwarze, weisse und farbige Seidenstoffe von 65 Cts. bis Frcs. 22. 80 per Meter — glatt, gestreift, kariert, gemastert etc. (ca. 240 versch. Qual. u. 2000 versch. Farben, Dessins etc.)

| | | |
|----------------------------|-----------|-------------|
| Seiden-Damaste | von Frcs. | 1.40—20.50 |
| Seiden-Foulards | „ „ | 1.20—6.55 |
| Seiden-Grenadines | „ „ | 1.50—14.85 |
| Seiden-Bengalines | „ „ | 2.20—11.60 |
| Seiden-Ballstoffe | „ „ | —65—20.50 |
| Seiden-Bastkleiderp. Robe. | „ „ | 10.80—77.50 |
| Seiden-Mask.-Atlasse | „ „ | —65—4.85 |
| Seiden-Spitzenstoffe | „ „ | 3.15—67.50 |

etc. — Muster umgehend. 691

G. Henneberg's Seiden-Fabriken, Zürich.

GESUCHT.

Eine Stelle als

Gérant

in einem grösseren Hotel an der Riviera oder sonstigem Winterplatz von einem tüchtigen, der 4 Hauptsprachen mächtigen Hotelier, Besitzer eines grossen Sommergeschäftes. Derselbe würde unter Umständen auch ein Hotel oder eine grössere Pension in Pacht nehmen.

Offerten unter Chiffre H 730 R nimmt die Expedition der Hôtel-Revue entgegen.



SWISS CHAMPAGNE
BOUVIER FRÈRES
NEUCHÂTEL
Se trouve dans tous les bons
Hôtels Suisses.

Zu verpachten oder zu verkaufen.

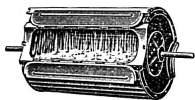
Ein Gasthof mit Soolbad und Restaurant in einer Stadt von 5000 Einwohnern, in der Nähe von Basel. Das Etablissement ist neu renoviert, 53 Wohnzimmer, Säle, Damensalon, Rauchsalon, Billard etc. Bad mit 10 Badezimmern, speciellem Doucheraum etc.; die sämtlichen Räumlichkeiten mit elektrischer Beleuchtung. Prächtiger Park mit Lawn-Tennis, Croquetplatz u. s. w. — Reflektanten für Pacht oder Kauf wollen sich unter Chiffre U 3387 Q an Haasenstein & Vogler, Basel wenden. Antritt bei Kauf oder Pacht sofort. (764)

Stute & Blumenthal.

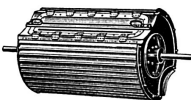
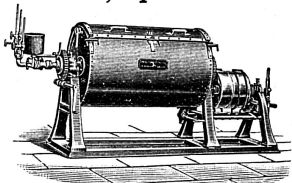
Erste Deutsche Bauanstalt für vollständige Wäscherei-Einrichtungen.

Linden vor Hannover.

Patent-Universal-Bäuch-, Wasch-, Spül- und Blaumaschine mit Metalltrommeln.



Offene Waschtrommel.



Geschlossene Waschtrommel.

Vorzüge vor sämtlichen anderen Systemen:

Keine Bohrungen, mithin keine Wäsche ruinierend; Achsen in der Waschtrommel, deshalb unvergleichlich schonende Reinigung der Wäsche. Schliesst constructiv Koch- und Berieselungsapparat, Desinfectionsapparat, Waschmaschine, Spülmaschine und Blaugefäss in sich, deshalb einzig dastehende vielseitige höchste Leistungsfähigkeit, Ersparnis an Menschen- und Betriebskraft, Dampf, Laugen und Wasser.

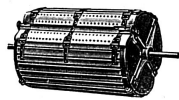
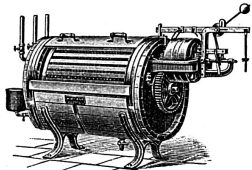
Hoher Materialwerth durch schwere, aus kupfernen Façonröhren und Blechen gebildete Innentrommel.

Festeste Bauart. — Dunstdichter Verschluss der Aussentrommel mit Schiebeklappe, deshalb kein Dunst im Waschraume.

Patent-Universal-Bäuch-, Wasch-, Spül- und Blaumaschine mit Holztrommeln.



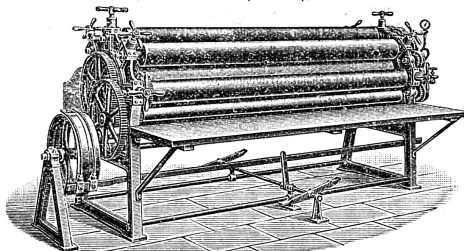
Offene Waschtrommel.



Geschlossene Waschtrommel.

Vorzüge vor sämtlichen anderen Systemen:

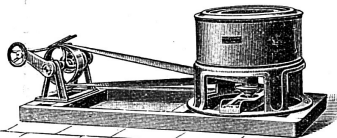
Schliesst constructiv Koch- und Berieselungsapparat, Desinfectionsapparat, Waschmaschine, Spülmaschine u. Blaugefäss in sich (usw. wie oben). Billigere Bauart aus solidem la. Pithpineholz. — Schiebeklappe.



Dampfmangel-Trocken- und Plättmaschine für glatte Wäsche

in 4 verschiedenen Längen, mit Heizcylinder von 500 mm Durchmesser, 4 Andruck- u. 1 Abergewalz, mit höchster Leistung u. Vollkommenheit.

Grosse Anlagen in vielen Schweizer Hotels ausgeführt.



Centrifugal-Trockenmaschine.

Vorzüge vor anderen Systemen: Im Innern freier Schleuderkessel, deshalb grosser Füllraum. — Bequeme Füllhöhe. — Sicherheitsausrücker. — Schmierfänger über dem Treibriemen, deshalb kein Gleiten des letzteren.

Erfahrene, tüchtige, kleine Hoteliersfamilie, mit grösserem eigenem Sommergeschäft, wünscht für kommenden Winter die

Gérance oder Direktionsstelle

eines mittelgrossen Hotels oder Pension an der Riviera, eventuell in Algier oder Egypten. Beste Referenzen zur Verfügung. Geft. Offerten unter Chiffre H 748 R an die Expedition dieses Blattes.

Un jeune hôtelier,

ayant été longtemps premier sommelier et secrétaire et tenant un petit hôtel de 1^{re} classe pendant la saison balnéaire d'été, cherche pour l'hiver la direction ou gérance d'un hôtel de moyenne grandeur. De préférence dans le midi de la France.

S'adresser sous chiffre H 737 R à l'expéd. de l'Hôtel-Revue.

Directeur-Stelle-Gesuch.

Hotel-Direktor, seit 5 Jahren dieselbe Stelle in Hotel ersten Ranges bekleidend, wünscht anderwärtiges Engagement. Prima Referenzen.

Offerten sub H 770 R an die Expedition dieses Blattes.

Hôtel de la Ville-Triest.

Die Direction der „Società triestina dell'Hôtel de la Ville“ (Hotel ersten Ranges in der Stadt Triest.) eröffnet hiermit einen Concurs bis Ende September d. J., sei es für die Aufnahme eines Leiters zur Verwaltung auf eigene Rechnung, sei es für die Verpachtung des Hotels und der zugehörigen Badeanstalt mit Beginn des 1. Januar 1897.

Reflectanten mögen ihre Offerten an die Direction der Gesellschaft zu Händen des Herrn Vittorio Venezian, Triest richten; auf diesem Wege werden sie auch alle gewünschten Aufklärungen und Informationen erhalten können. 774



Maison fondée en 1796.

Vins fins de Neuchâtel

SAMUEL CHATENAY

Propriétaire à Neuchâtel 288

Médailles de 1^{re} ordre aux Expositions.

Marque admise dans tous les bons hôtels suisses.

Dépôt à Paris: J. Huber, 41 rue des Petits Champs.

Dépôt à Londres: J. & R. McCracken, 38 Queen Street City EC.

Hôtel et Pension.

A louer à deux pas de la gare de Lausanne une maison neuve de 21 pièces avec jardin et dépendances. Par son emplacement unique offrirait à une personne du métier une situation lucrative.

S'adresser poste restante Lausanne sous A. B. 1000.



Flaschen aller Art für

Wein, Bier, Mineralwasser und Liqueure

Korkzapfen

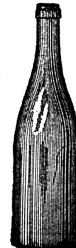
Korbflaschen, Kellereiartikel

liefert zu billigsten Preisen die

Glashütte Bülach Zürich

Kataloge gratis und franko.

Telephon No. 2656



Rom

Pension Tellenbach

unter neue bewährte Leitung gestellt,

wird in der Saison 1896/97 durch vielfache Verbesserungen und Verschönerungen, bei mässigen Preisen, gesteigerten Anforderungen ihrer vornehmen Besucher entsprechen.

I. Glätterin,

tüchtig in ihrem Beruf, sucht für den Winter Stelle in gutem Hotel. Eintritt vom Okt. an nach Belieben. Gute Zeugnisse stehen zu Diensten. Offerten sub H 749 R an die Expedition dieses Blattes.

Aide-cuisinier.

Je cherche pour mon fils, sortant d'un apprentissage sérieux comme cuisinier dans un hôtel de 1^{er} ordre de Montreux, une place comme aide, saucier, entremétier ou rôtisseur, à partir du 1^{er} Novembre 1896 pour la saison d'hiver, dans un hôtel analogue du Midi. Adresser les offres à Léop. Degenmann, Rest. du Kursaal, Montreux. [758

Une Fille

connaissant bien le service de la salle, sachant tenir la comptabilité et au besoin aider et remplacer la maîtresse de maison, trouve place de suite. Connaissance de la langue française nécessaire et si possible l'allemand.

Adresser les offres avec copies de certificats et photographie sous initiales H 758 R à l'administration de l'Hôtel-Revue.

Eine Tochter,

24 Jahre alt, im Service durchaus tüchtig und erfahren, sucht auf Herbst Stelle als Ober-Snacktochter, Buffetdame, Restaurationskellnerin od. Gouvernante.

Offerten unter Chiffre H 735 R an die Exped. d. Blattes erbeten.

Oberkellner-Gérant,

Schweizer, 28 Jahre alt, im Hotel-fache durchaus bewandert, vier Hauptsprachen mächtig, gegenwärtig Gérant eines Badeétablissements, sucht Stelle auf nächsten Winter. Feine Referenzen zur Verfügung. Off. erbeten sub Chiffre H 677 R an die Exp. des Blattes.

Ein Fräulein,

26 Jahre alt, im Hotel- und Restaurationsfach durchaus tüchtig und erfahren, gegenwärtig noch in Hotel I. Ranges thätig, sucht auf 1. Oktober bessere Vertrauensstelle als Oberkellnerin, I. Restaurations-Kellnerin event.

Repräsentantin

oder Haushälterin. Zeugnisse, prima Referenzen und Photographie zu Diensten.

Geft. Offerten sub Chiffre H 736 R an die Expedition dieses Blattes.

Kellner,

tüchtig, nüchtern, 34 Jahre alt, 3 Sprachen sprechend, sucht p. September oder Oktober Engagement, Jahres- od. Saisonstelle, als Ober- od. Zimmerkellner. Beste Referenzen. Offerten unter Chiffre H 1840 Lz sind zu richten an Haasenstein & Vogler, Luzern. 734

Aide de cuisine.

Tüchtiger junger Mann, welcher schon in grösseren Hotels thätig war und gegenwärtig in einem Hotel I. Ranges in der Schweiz beschäftigt ist, sucht ähnliche Stellung. Zeugnisse und Photographie stehen zu Diensten.

Geft. Offerten sub H 726 R an die Expedition dieses Blattes.

Une demoiselle

de bonne famille et connaissant le service, âge 18 ans, cherche place pour la saison d'hiver, comme demoiselle de salle dans un hôtel de famille de 1^{er} ordre. Certificats et renseignements de 1^{er} ordre sont à disposition. S'adresser au bureau du Journal sous initiales H 759 R.

